

Reflexions accessoires aux principes déjà
recus concernant l'opération du Trépan, avec des
observations relatives à ce sujet.

Par M. Seruin, Chirurgien Major de
l'Hôtel Dieu de Marbourg.

La connoissance parfaite des symptômes qui indiquent
dans tous les cas possible la nécessité de l'opération du
Trépan, et celle du manuel le plus méthodique de cette
opération, ne me paroissent pas fixés tout à fait le
limite de l'art sur ce point important de Chirurgie.

Les différents auteurs qui ont écrit *ex professo* sur
cette matière ont réglé à la vérité la conduite qu'on doit
tenir en général dans tous les cas arrivés ou prévus; Mais
comme ces cas peuvent se diversifier à l'infini, il n'a pas
été possible que la pratique ou la prévoyance des
auteurs les plus célèbres les aient tous embrassés. Quelle
vive lumière, par exemple, ne réfléchissent point les
principes de M. M. de Lapeironie, et Quesnay sur la
possibilité de multiplier avec avantage les couronnes de
Trépan, et sur la nécessité d'y avoir recours même dans les
cas douteux? Leur opinion adoptée par l'Académie de
Chirurgie, forme un corps de Doctrine qui peut aujourd'hui
servir, pour ainsi dire, d'atlas à tous les chirurgiens de
l'Europe.

Croit-on qu'il fut possible de découvrir dans des
ouvrages aussi parfaits quelque lacune qui pût être
ultérieurement remplie? C'est cependant, si l'on croit
l'expérience, ce dont je me suis aperçu dans certains cas
particuliers, qui ont donné lieu aux réflexions que je mets
avec confiance sous les yeux de l'Académie.

Une circonstance que j'ai eu plus d'une fois occasion d'observer
dans le cours du traitement après l'opération du Trépan,



ARC 39 0196

à la suite des violentes percussions à la tête, et de laquelle les auteurs classiques des opérations de chirurgie ne disent rien, ce sont des sinus plus ou moins étendus en différens sens, qui serpentent entre la dure mere et l'aparois interne du crâne, qui n'ont d'autre cause que la dénudation des deux surfaces de l'os, notamment de la surface intérieure, et de la contusion d'une toute son épaisseur, non seulement à l'endroit frappé, mais encore dans une certaine étendue au delà de la circonférence de la lésion.

Les corps durs et contondant contre lesquels la tête frappe avec effort, ceux de même nature dont la tête est frappée avec violence, produisent nécessairement dans la contecture de l'os des contusions relatives à la vivacité de l'impulsion; aussi voit-on souvent le périoste et la dure mere détachés loin du centre de la percussion: C'est du détachement de la dure mere que résultent les espaces sinusoïdes dont je viens de parler, et qui forment autant de réservoir particulier à la matière purulente que les penseurs les plus scrupuleux ne sauroient tarir.

Les plus légères réflexions peuvent faire juger du mauvais effet que doit produire le séjour du pus si étroitement renfermé, surtout si, par un événement assez commun, les enveloppes du Cerveau se trouvent dilacérées, et que le pus porte immédiatement ses effets sur la substance de cet organe.

S'il étoit possible dans tous les cas d'obvier à cet inconvénient par une situation propre à incliner le pus vers l'ouverture faite au crâne avec le trépan, je n'aurois pas eu l'occasion d'observer combien le défaut de cet avantage est pernicieux dans beaucoup des circonstances qui rendent cette situation impraticable.

Si les cas de cette nature étoient plus rares, ou qu'ils ne fussent tombés qu'entre les mains de ces maîtres de l'art, dont la théorie est fortifiée par l'expérience, je me serois borné à faire une exacte application de mes réflexions sur ce point de Chirurgie, à mesure que les circonstances m'en auroient

fourni l'occasion dans le cours de ma pratique; mais comme ces sortes de cas peuvent se présenter fréquemment, et être le plus souvent causés par des chirurgiens trop peu exercés pour soupçonner le danger inséparable de cet accident de cette nature; j'ai cru devoir exposer ma façon de penser à ce sujet, avec d'autant plus de raison, que je ne puis ignorer combien les mains peu accoutumées aux opérations, redoutent de rendre le secours de l'art, et sous prétexte qu'il faut éviter les pertes de substances, tant dans les parties molles, que dans les parties dures, on donne le tems à ces maladies de devenir incurables, pour avoir trop égard à des principes généraux, sans attention à l'imprudence qu'on commet en abandonnant aux efforts de la nature, et à l'effet de quelques injections, des sinus qui se portent au loin entre la dure mère et le os du crâne.

Il n'est pas des sinus dont je viens de parler, — comme de ceux qui pénètrent les parties molles et externes du corps, qu'une méthodique compression peut guérir radicalement. J'estime donc, d'après l'expérience, que le moyen de guérir d'une manière toujours sûre ceux qui font le sujet de ma digression, c'est, lorsqu'ils sont étroits et d'une longue étendue, de perforer, à trois endroits l'os d'outre en outre dans le trajet du sinus depuis le bord de l'ouverture faite avec la couronne du trépan, jusqu'à l'endroit où la dure mère cesse d'être détachée, et d'enlever avec une petite gouge les espaces d'un trou à l'autre, pour qu'il en résulte une ouverture uniforme qui empêchera la matière purulente de séjourner sur la surface de la dure mère, ou dans la substance du cerveau.

Ce procédé peut être facilement mis en usage sans causer la moindre secousse; parce qu'on n'a nullement besoin du maillet de plomb, la main seule pouvant suffire. Cette



opération consecutive reunit le double avantage de changer —
une maladie compliquée en une plaie simple, dont le —
pansement devient plus aisé pour le chirurgien, et moins —
laborieux pour le malade.

Lorsque l'effet de la contusion a pénétré toute l'épaisseur de —
l'os à une certaine distance de l'endroit où il a été fracturé, ce —
dont on peut juger par la nature du coup, ou de la chute; et —
lorsque dans la suite du traitement après l'opération du —
trépan, on découvre un espace sinueux un peu large dans —
ce cas on doit préférer au perforatif quelque petite couronne —
de trépan; et l'art prévient par là l'inévitable et totale —
exfoliation de la partie de l'os malade, qui ne sauroit être —
opérée par la nature, que dans un laps de tems beaucoup —
plus considérable. Ces résultats sont avoués par l'expérience.

Ainsi lorsqu'un chirurgien dans un cas évidente nécessité, —
à méthodiquement trépané un malade, qui l'a enlevé le —
fragment d'os qui lésait; ou qui pourroit lésé le cerveau, —
ou ses enveloppes, qu'il a relevé les pièces qui méritoient d'être —
conservées, qu'il a donné issue à toute espèce de liquide —
épanché, que par les moyens généraux il a efficacement —
combattu tout symptôme primitif; qu'il a plus fait encore: Il —
a prévenu ceux qui auroient pu survenir consécutivement —
qu'il semble ne lui resté à faire que des pansements simples —
et uniformes, pour avoir complètement rempli sa tâche; S'il croit —
alors avoir porté les secours de l'art à leur terme sur ce point, —
peut-il avec sécurité, dans tous les cas, confier le reste aux soins —
de la nature? N'a-t'il jamais à craindre qu'une guérison —
simulée ne l'inquiète un jour, pour l'avoir crue trop réelle? Je —
vais rapporter deux exemples de ce genre, qui prouveront combien —
il est prudent d'être en garde, pour prévenir des maux qui ne —
sont guères connus qu'après la mort.

Premier Exemple

Dans le mois de May 1774. Un jeune homme âgé de —

27. ans, compagnon chez le Nommié sire M^r Marechal —
 ferrant à Marbonne, recut à la tête, de la part d'un bras
 vigoureux un coup de marteau de sellier, qui fit un —
 enfoncement considerable, et quelques fentes apparentes à —
 l'os parietal droit, pres la Suture Sagittale. La nature de
 cette Lésion, et les accidens qui en furent les suites, porterent,
 avec raison, Les maîtres de l'Art à conclure pour l'opération
 du trépan.

Seu M^r Sicarel, ancien chirurgien major de l'hôtel Dieu —
 de Marbonne fit cette opération en présence de quelques-uns —
 de ses confrères. Deux couronnes de Trépan suffirent pour —
 débarrasser aisement la dure mere de trois petit éclat. de —
 la table vitrée, et d'environ quatre cuillerées de sang épanché.
 Quelques heures après l'opération, tous les accidens cederent —
 de la maniere la plus satisfaisante. Chaque jour annonçoit
 la certitude de la guérison, en son tems, ce ne fut qu'au —
 vingt-sixieme jour qu'on decouvrit, entre la dure mere et —
 l'aparois interne du Crâne, un vuide de plus d'un pouce
 et demi de long, qui plongeoit vers le milieu du parietal,
 et qui fournissoit une abondante suppuration, sans —
 cependant rien changer dans le bon Etat du malade.

La situation qu'on essaya de donner à la tête pour —
 empêcher la matiere purulente de croupir sous la dure mere
 dans l'intervalle d'un pansement à l'autre, ne remplissoit —
 qu'imparfaitement l'indication: Les injections Vulnéraines —
 deteratives ne furent pas negligées; on les regarda même —
 comme d'un tres grand secours, surtout, lorsqu'après un tems
 considerable, on vit les chairs exterieures s'affaïssir, et ne —
 former qu'un ensemble avec la dure mere correspondante —
 aux ouvertures du trépan.

Si la guérison parviendroit prochaine à cette Epoque, —
 on n'avoit pas manqué de s'en féliciter d'avance: Les



pansements furent dirigés dans ces vues, et l'on obtint la parfaite consolidation extérieure dans l'espace de trois mois.

Le jeune homme fut deux mois entier sans éprouver le moindre trouble dans sa convalescence: Ses forces étoient réparées, Les fonctions vitales et animales se faisoient dans l'ordre le plus naturel, on voyoit en lui un air de santé, il avoit déjà repris avec satisfaction l'exercice de son métier: Mais que cette satisfaction fut courte!

Quinze jours après qu'il eut renoncé au repos de la convalescence, ses idées devinrent confuses, il se plaignoit d'une douleur fixe à la tête, il en designoit le endroit en portant la main sur le milieu de Los parietal. Du côté opposé, il perdit l'appétit, il avoit de temps en temps quelques nausées, des éblouissements fréquents, des frissons passagers; et la fièvre se développa avec assez de force.

Tous ces accidents furent uniquement attribués à des excès dans la manière de vivre. on leur opposa les remèdes généraux indiqués pour de telles causes: Ils n'opérèrent d'autre effet que celui d'aggraver l'ensemble des symptômes.

Il y eut alors une consultation de trois chirurgiens, et d'un Médecin, à laquelle j'assistai par occasion. Il me fut même libre de donner mon avis; ce ne fut point sans quelque peine que j'y consentis, ayant pressenti d'avance qu'il seroit peu conforme à celui de ces Messieurs; mais en cedant à leurs instances, je resumai d'après eux tout ce qui avoit précédé l'état actuel du malade, et conclus en établissant la nécessité d'appliquer une couronne de trépan vers le milieu de Los parietal, sous lequel je presumois un dépôt causé par l'imparfaite détersion du sinus dont j'ai déjà parlé.

Mon opinion fut unanimement rejetée. l'argument peremptoire qu'on m'opposa, c'est que rien ne paroîtroit au dehors de la tête, et que la cicatrice étoit des plus solides.

Nos différents furent bientôt dans le cas d'être mis en évidence. Cet infortuné perit quatre jours après la consultation dans un état d'assoupissement comateux, accompagné de violentes convulsions de

muscles de la face.

L'inspection anatomique de la tête justifia si bien mon idée sur le diagnostic de la maladie, qu'on se dispensa de chercher ailleurs la cause de la mort de cet homme. La dure mere ne s'étant revenue intimement adhérente qu'au bord des ouvertures du trépan ou l'exfoliation avoit eu lieu, il étoit resté derrière cette cloison un vuide spacieux qui s'étoit insensiblement augmenté jusqu'à contenir dix onces trois gros de pus bien formé. La table interne étoit prête à s'exfolier dans le tiers de son étendue; La dure mere avoit été rongée du diamètre d'une pièce de Dours sol; et la matière purulente s'étoit creusé un foyer assez profond dans la substance du cerveau.

Néant-on pas prevenu la perte de ce sujet, si, des avoir reconnu le sinus, on l'eût ouvert dans toute son étendue par les moyens que j'indique?

Second Exemple

Qu'en retour d'un voyage que je fis à Toulouse au mois de Septembre 1775. pour un conseiller au Parlement, je vis en passant à Carcassonne, M. Vaquier, Chirurgien Major de l'hôpital de cette ville, qui m'invita à la visite des blessés de cet hôpital. Dans le petit nombre qu'il y en avoit, un seul fixa mon attention: c'étoit un mendiant âgé de trente six ans, d'une très bonne constitution, auquel M. Vaquier avoit appliqué, depuis quarante quatre jours, une couronne de trépan à la partie latérale gauche de l'angle supérieur de l'os occipital, attenant la suture Lambdoïde.

Je m'aperçus au premier aspect que la suppuration étoit beaucoup plus abondante qu'elle ne devoit l'être, à raison du temps qui s'étoit écoulé depuis l'opération, et de la grandeur de la plaie.

Curieux de juger par moi-même quelle pouvoit être la cause et la source d'une suppuration si excessive, je questionnai M. Vaquier, qui m'apprit qu'elle n'étoit devenue telle, que depuis le 22^e jour —



après l'opération, et que depuis ce temps, les pansements étoient devenus extrêmement longs, très pénibles pour lui, et fort douloureux pour le malade, par l'insurmontable difficulté qu'il y avoit de faire complètement un vuide ou le pus sejournoit d'un pansement à l'autre.

Pour connoître sans équivoque la direction du sinus, et jusqu'à quel point il étoit propagé sur la dure mère, je me servis d'une grosse sonde de plomb, bien émoussée par le bout, que je courbai dans le sens le plus relatif à l'idée que j'avois du décollement de la dure mère, et que je portai avec précaution par l'ouverture du trépan, en cotoyant la parois interne de l'os, dans toute la profondeur de la fosse supérieure latérale gauche de l'occipital, jusque sur la tente du cervelet, sans trouver que les enveloppes du cerveau eussent aucun point d'adhérence au crâne, dans tout cet espace.

Quant fini mon examen, et M. Vaquie son pansement, je lui fis part du premier exemple que je viens de citer, et des moyens qu'il pourroit mettre en usage pour prévenir, dans un cas aussi analogue, l'événement pernicieux qui pourroit en être la suite.

M. Vaquie parut d'abord adopter mon opinion en tous chefs. il m'objecta seulement que l'os n'étant point découvert extérieurement dans le trajet du sinus, l'opération consecutive que je proposois deviendrait aussi considérable, que celle qui avoit précédé. Cette objection étoit fondée dans ce sens-là; mais elle ne devoit pas contre balancer la démonstration que je fis à M. Vaquie de la possibilité, la nécessité, et la facilité de cette opération, que je regardois comme aussi essentielle, et conséquemment aussi nécessaire que la première. C'est dans cette idée que je partis de Carcassonne.

J'étois trop frappé du premier exemple, pour en voir avec indifférence un second de la même nature; aussi ne le perdis-je point de vue: Deux mois après j'écrivis à M. Vaquie pour lui demander de nouvelles de ce malade; sa réponse fut qu'il l'avoit emmené à une parfaite guérison, sans le secours de l'opération que j'avois proposée; Qu'à la vérité ce convalescent affectoit de se plaindre d'une douleur fixe à la partie —

postérieure de la tête sans qu'il y parût la moindre chose; —
 Qu'il étoit même devenu fort mélancolique; mais que tout cela
 pouvoit être l'effet de l'ennui que lui causoit le long séjour de
 l'hôpital; Et que pour y remédier il alloit le faire sortir
 incessamment.

Que cette réponse étoit bien propre à exciter mes réflexions sur
 le pronostic que j'avois porté sur l'état de cet homme; et j'avouerais
 ingénument que, si j'eusse été à portée de recueillir ce mendiant au
 sortir de l'hôpital de Carcassonne, je lui aurois donné volontiers le
 logement et la nourriture, pour être à même d'observer de près
 les suites d'une cure qui, dans ma façon de penser, n'étoit que
 palliative.

Ce ne fut donc qu'à regret que je me vis forcé de renoncer à
 la satisfaction que j'aurois eu de savoir si la guérison étoit réelle;
 ou simplement apparente. Mais le hasard dirigea les choses de
 manière que, dans le temps où j'y pensois le moins, je me retrouvai
 dans la voie de l'observation sur ce sujet.

Cinq semaines après la réponse de M. Vaquier, faisant ma
 visite du soir dans notre Hôtel Dieu, les Sœurs de cette maison me
 prièrent de voir un homme qu'on avoit porté d'un village voisin
 depuis la visite du matin, et qui, depuis qu'on l'avoit couché, avoit
 eu plusieurs attaques d'épilepsie si violentes, que tous les malades
 de la salle où il étoit, en avoient été effrayés.

Un moment lucide où se trouvoit alors cet homme, ne me permit
 point de juger d'abord de son état. Il avoit le pouls petit et fébrile,
 le visage bouffi, des lèvres épaisses et violettes, les gencives saignantes,
 les yeux proéminents, les pupilles fixes, et excessivement dilatées.

Dans l'espoir de tirer quelque conséquence utile des signes
 commémoratifs, je questionnai le malade qui, au lieu de répondre
 directement à mes questions, s'étonna de me rappeler que je l'avois
 vu à l'hôpital de Carcassonne, où il avoit été trepané, et dont il
 étoit sorti depuis un mois. il ne m'en fallut pas davantage pour

reconnoître l'ancien malade de M. Vaquier, au sort duquel j'avois pris tant d'intérêt.

Lui renouvelant alors mes questions, j'appris par ses réponses qu'à mesure que les soins pénibles de M. Vaquier avoient contribué à former sa plaie, il étoit tombé, comme par degrés, dans un état de tristesse et de taciturnité dont rien ne pouvoit le distraire; Que depuis qu'elle fut entièrement cicatrisée il n'avoit cessé de ressentir une douleur fixe derrière la tête, un peu au dessous de l'endroit où il avoit été trepané; Au sortir de l'Hôpital, ayant repris son état de mendiant, il avoit été affligé de vertiges fréquents qui l'obligeoient tous les jours, et plusieurs fois par jour, de s'accrocher bien vite à tout ce qu'il trouvoit sous sa main ou à se laisser aller par terre avec précaution pour éviter des chutes dangereuses; que ces vertiges étoient bientôt devenus plus forts et si prompts que n'en revenant plus les avant-coureurs, il n'avoit pas été en son pouvoir de se précautionner contre bien des chutes violentes qu'il avoit fait; Que ces accidents, auxquels il n'avoit jamais été sujet avant l'opération, l'avoient déterminé à s'acheminer d'hôpital en hôpital, jusqu'à celui de Montpellier, dans l'espoir d'y trouver un traitement plus efficace pour un mal qui m'étoit à tout instant sa vie en danger.

Ce détail fini, le malade essaya de s'asseoir sur le lit pour prendre plus commodément un bouillon qu'il avoit demandé. Ce seul mouvement détermina dans l'instant une attaque d'épilepsie qui dura plus de demi heure. Dans quelques minutes le visage fut couvert d'écume, les mouvements convulsifs qui agitoient tout le corps, étoient si singulièrement combinés, et si excessifs, qu'on ne pouvoit qu'être saisi d'horreur à ce spectacle.

Témoin de cette rude attaque jusqu'à sa fin, je recommandai qu'on ne touchât point cet homme, et qu'on le fit administrer tout de suite.

Quand on travailloit à remplir ce préallable j'assemblai les deux Médecins de notre Hôtel Dieu et quelques uns de mes confrères; Je les instruisis de tout ce que je vien de décrire; Nous examinâmes la tête.

Du malade, surtout vers l'endroit où il rapportoit la plus vive douleur; nous trouvâmes que la peau qui couvre l'occipital, correspondant à la fosse supérieure latérale gauche, étoit sensiblement œdémateuse, jusque sur la protubérance occipitale externe, tandis que la cicatrice résultante de l'opération du trépan, étoit en très bon état.

Après les plus mûres réflexions, il fut unanimement décidé que l'imparfaite détersion du sinus dont j'ai parlé, devoit avoir donné lieu à quelque foyer purulent qui causoit tous les accidents auxquels ce malheureux étoit exposé, et qu'on ne pouvoit rien faire de mieux, que d'appliquer une couronne de trépan sur le milieu de la fosse occipitale supérieure gauche. Cette opération, que le malade étoit hors d'état de supporter dans ce moment, ne fut renvoyée qu'au lendemain matin.

Un cas de cette nature, excita la curiosité de M. M. Les Consultants, qui portèrent leur ~~att~~ exactitude jusqu'à prévenir l'heure donnée pour l'opération; mais en arrivant à l'hôtel Dieu, nous apprîmes que les attaques avoient été si fréquentes et si redoublées dans la nuit, que cet homme avoit succombé à leur extrême violence, vers les quatre heures du matin.

Vous ne pas perdre entièrement le fruit de nos méditations, — Nous procédâmes de suite à l'inspection anatomique de la tête; Et j'eus bientôt la satisfaction de voir combien mon diagnostic avoit été juste dans le principe. Le périocrâne qui couvre l'occipital à l'endroit que j'ai plusieurs fois désigné, étoit abîmé, et tout-à-fait détaché de l'os; toute la portion de ce même os qui forme la fosse occipitale supérieure latérale gauche étoit exfoliée dans son entière épaisseur, et étoit retenue en place que par sa juxtaposition, de manière que par une légère pression du doigt, on l'eût aisément enfoncée sur la Dure Mère.

L'intérieur de la tête étoit dans un désordre affreux; de tous les ravages que nous y aperçûmes je ne décrirai que les

plus frappans, le détail du reste étant inutile. La Dure Mère, qui étoit conservée, et qui avoit repris son adhérence au tour de l'ouverture du Trépan, étoit entièrement détruite dans toute la fosse occipitale. Le lobe postérieur du cerveau, qui remplissoit cette même fosse, étoit tombé en fonte; Et la tente du Cervelet étoit percée par érosion en deux endroits différens, - en sorte que le pus, qui étoit en excessive quantité, remplissoit la fosse occipitale, inondoit le cervelet et le commencement de la moëlle allongée.

Si dans le principe on eût ouvert le Sinus par les moyens que j'indique, on en auroit certainement prévenu les suites funestes; et l'on eût par-là conservé ce Citoyen qu'on livroit à la mort la plus cruelle, lors même qu'on croyoit travailler avec succès à lui sauver la vie.

Je joins à ces deux exemples quelques observations que je regarde comme des preuves positives de la nécessité des secours que je propose dans des cas analogues.

Première Observation

Pierre Bastie natif de Castellet Diocèse de Marbonne, âgé de 23. ans, Domestique chez le Curé du lieu (A) s'occupoit à détruire un Rocher qui, par son élévation et son emplacement au milieu du jardin de la presbiterale, offroit un coup d'œil désagréable. Les procédés qu'il mit en usage pour y réussir furent à peu près les mêmes qu'emploient les mineurs de profession. Mais comme son inexpérience lui céchoit les dangers inséparables de la manœuvre, il s'avanturoit à tout, sans rien craindre.

Ayant un jour tout disposé pour faire sauter le Rocher, il mit feu à la mèche de communication et se retira à l'écart, pour attendre le succès de son opération. La Letteux avec laquelle le feu parcourant la mèche, le détermina à se rapprocher du Rocher, pour découvrir la cause de ce retardement. Mais il

(A) M. Fortie, frère d'un grand Vicaire de Marbonne.

n'eut pas plutôt quitté son retranchement, que l'explosion de la poudre brisant le Rocher, en fit sauter plusieurs blocs en l'air, dont l'un tomba de fort haut sur le sommet de la tête du jeune homme, qui en fut terrassé, je fus appelé deux jours après à son secours. J'examinai la blessure, et j'eus que le bloc de pierre avait porté en travers sur le milieu de la suture sagittale, de façon que les deux os pariétaux étoient dénudés dans cet endroit du diamètre d'un grand pouce. La différence qu'il y avait dans la lésion de ces deux os, c'est que, celle du côté droit formait un enfoncement bien marqué, avec des petites fêlures très apparentes, et que celle du côté gauche consistait en un trou qui perçoit l'os d'outre en outre, et dans lequel étoit encore fiché l'angle de la pierre, qui l'avait fait.

Comme il est aisé d'apprécier la gravité des symptômes d'une lésion de cette nature, je les passe brusquement ^{de l'utilité} en silence pour ne m'arrêter qu'à ce qui vient à l'appui des moyens curatifs que je propose pour le sinus dont je parle.

Deux fourrures de tripan sur le pariétal droit, et une troisième sur le gauche, appliquées dans la même fêlure, me parurent suffisantes pour extraire, non seulement l'angle du bloc de pierre engagé dans le trou, et plusieurs fragments d'os détachés, mais encore pour remplir à mon aise toute espèce d'indication.

Pendant trente sept jours après l'opération, le malade faisoit des progrès si rapides vers la guérison, que j'avois lieu de me flatter qu'elle seroit, en quelque manière, précocée; Lors qu'au pausement du matin du trente-huitième jour, je trouvais la suppuration du côté droit beaucoup plus abondante qu'elle ne l'avoit été les jours précédents, et qu'elle ne devoit l'être, en regard à la surface de la plaie.

Cet événement inattendu, rapproché de ceux dont j'ai donné



l'exemple, fut plus que suffisant pour me mettre bientôt à même d'en déceler la cause. j'observai en effet que la dure mere étoit détachée de plus d'un pouce de long, sur huit lignes de large, depuis une des ouvertures du tripan, jusque vers le milieu du pariétal.

J'essayai pendant quelques jours de tarir ce sinus par le secours d'une attitude d'élection, et par quelques autres moyens détectifs. Mais voyant que tout étoit inutile, et que la suppuration devoit encore plus abondante, je me déterminai à découvrir l'os dans l'étendue du décollement de la dure mere. Cette plaie fut pansée à sec; et ce ne fut que le lendemain que je perforai l'os, à trois trous contigus, dans la direction du sinus; j'enlevai les Espace d'un trou à l'autre, par le secours d'une petite gouge; Et il resulta de cette manœuvre une évacuation de substance de l'os, qui mit la dure mere à découvert dans toute l'étendue de son décollement.

Moyennant cette opération, j'eus changé en un moment, par le seul secours de la main, une maladie essentiellement compliquée, en une plaie des plus simples, qui fut radicalement guérie en même tems que celle du tripan dans l'Espace d'un mois et demi.

Seconde Observation

La Ville de Marboune est divisée par la Rivière d'Aude qui la traverse, en deux parties à peu près égales, dont l'une est appelée le Bourg, et l'autre La Cité. Une très ancienne Rivalité de courage entre le bas peuple de ces deux villes a établi l'usage immémorial de s'assembler tous les ans, de part et d'autre, dans un endroit convenu, pour se battre à la fronde. Ces batailles qui commencent avec le printemps jusques bien avant dans cette saison, deviennent souvent meurtrières, surtout les jours de dimanche et de fête, où la cessation du travail donne lieu à un plus grand nombre des —

combattans; en sorte qu'il y a toujours beaucoup de blessés, et quelque fois des morts. c'est un abus auquel le zèle des Officiers municipaux n'a jamais pu remédier.

Un garçon jardinier, nommé pouca, frondeur de réputation, reçut il y a quatre ans, dans la mêlée un coup de pierre sur la connexion du coronal avec le pariétal gauche, près l'insertion du muscle crotaphite. La violence du coup terrassa cet homme, qui resta plus d'une heure comme mort sur la place. C'est dans cet état qu'il fut transporté dans la chambre où logeait sa femme.

Un maître de l'art qui jugea le cas très grave d'après une foule des symptômes primitifs, engagea le parent du malade à le transporter dans notre hôtel Dieu, où il n'entra cependant que huit jours après la blessure. Les secours qu'il avoit reçus jusques là se bornoient à trois saignées du bras, et quelques applications vulnéraires sur le coup reçu.

Instruit de tout ce qui avoit précédé, et ayant moi-même examiné le malade avec attention, je n'hésitai point à inciser une contusion très volumineuse, avec épanchement, située à l'endroit désigné; Et portant le doigt dans la plaie, je reconnus que la suture coronale étoit à découvert, ainsi qu'une partie du coronal, et du pariétal. Je sentis même vaciller quelques petits os, fracturés par l'action du coup, alors retranchant les tégumens décollés, je découvris une fente qui partoit de la distance d'un travers de doigt du bord du coronal, passoit obliquement sur la suture, et s'étendoit jusqu'à demi ponce sur l'os pariétal.

Une couronne de l'épan sur chacun de ces deux os procurerent l'évacuation d'une grande quantité de sang caillé, dont le séjour sur la dure mere, l'avoit déprimée d'une manière frappante sur la substance du cerveau.

La fièvre, le délire presque continu, la propension au

Sommeil par intervalles, les mouvements convulsifs des muscles de la face, symptômes qui n'avoient pas discontinué depuis le moment de la blessure, cédèrent de la manière la plus satisfaisante dès l'instant de l'opération, et tout fut au mieux pendant dix-sept jours.

Alors seulement j'observai que le péricrâne commençoit à se détacher de l'os, et dans quelques jours le progrès de ce décollement, qui partoit du bord de l'ouverture du Crépan de l'os coronal, s'étendit de quinze lignes en longueur sur quatre de large vers la spophyse angulaire externe, en cotoyant sur la fin le muscle crotaphite.

On ne pouvoit guère dans ce moment déduire de ce nouveau symptôme d'aucune conséquence, si ce n'est que l'os avoit reçu dans cette étendue un degré de percussion, dont l'effet devoit naturellement se borner à une exfoliation superficielle.

Je pensai bien différemment dix jours après, lors que je m'aperçus que la dure mère étoit également détachée de l'os, et que son décollement répondoit en tout sens à celui du péricrâne. Je vis alors clairement que la contusion avoit pénétré toute l'épaisseur de l'os, et que devant en résulter une exfoliation totale, il étoit infiniment plus avantageux d'abréger par le secours de l'art, une opération qu'il eût été trop long de confier aux soins de la Nature.

J'employai donc de suite, le même procédé que dans le cas précédent; le succès répondit si bien à mon attente, que la guérison du Malade fut parfaite vingt jours après cette dernière opération.

Troisième Observation

Louis Infant, Berger, résident au lieu de Salles Diocèse de Narbonne, âgé d'environ quarante cinq ans, étant à la garde de

Son Etroupeau, prit querelle avec un autre Berger d'alentour qui gardoit aussi le sien. Ce dernier plus jeune et plus vigoureux, saisit d'une main son adversaire au collet, et d'une grosse pierre qu'il tenoit dans l'autre, le frappa si rudement sur la tête, qu'il le renversa du premier coup, et se retira croyant le laisser mort.

Le blessé resta long temps sur la place sans se reconnoître; ce ne fut que vers les sept heures du soir, quatre heures après l'action, qu'il reprit un peu ses sens, et assez de force pour se traîner au village, couvert de sang et de poussière.

Le Chirurgien du lieu appelé de suite au secours du malade n'osa prendre sur soi de le traiter en seul, par même de décider le genre de traitement convenable, tant il fut étonné de la gravité du cas. Il se contenta donc d'appliquer sur la blessure une compresse trempée dans l'eau de vie, et se retira en conseillant aux parents du Blessé d'appeler un Chirurgien de réputation qu'il leur désigna. Cet acte de prudence lui fit perdre la confiance de cette famille, qui eut recours le lendemain au chirurgien d'un autre village.

Celui-ci visita succinctement la tête, aggranda un peu l'ouverture de tegument, et crût pouvoir promettre au malade une guérison parfaite dans l'espace de huit jours, sans autre moyen que l'application d'un simple digestif.

Malgré cette promesse, les pansemens se succédèrent pendant un mois entier, sans que la guérison parut plus avancée. Ce mécompte de la part du chirurgien, lui fit perdre à son tour la confiance du malade, dont l'épouse n'avoit pas tant tardé à lui retirer la sienne.

Cette femme économe souffroit impatiemment de voir le visite du chirurgien s'accumuler sans aucun effet; ce motif d'économie, joint à la simplicité du traitement qu'elle voyoit



constamment pratiquées depuis un mois, l'enhardit à se charger de la continuation des pensemens. Le Chirurgien fut donc congédié; et le Malade, pendant cinq mois entiers fut livré aux seuls soins et à la seule main de son Epouse, qui ne connoissant rien du danger de son mari, l'encouragea à reprendre la garde de son troupeau.

Tout le tana que dura la provision d'onguent que le Chirurgien avoit laissé, cette bonne femme l'employa sans s'écarter en rien du procédé qu'elle avoit vu suivre; mais l'onguent venant à manquer, et la suppuration, qui devenoit de jour en jour plus abondante, lui gâtant plus des linges qu'elle n'avoit moyen d'en fournir, son esprit d'économie lui suggéra le moyen le plus singulier, et le plus dangereux à la fois, de s'en passer. Un morceau de Liège enveloppé d'un simple Linge, fut le supplément à tout. C'est avec ce tampon qu'elle bouchoit la plaie, de façon qu'il ne restoit à la matière purulente aucune issue pour en sortir. Deux fois par jour seulement, le matin au lever du Malade le soir à son retour des champs, elle débouchoit la plaie, et faisant incliner la tête en divers sens convenables pour en faire couler le pus, elle le recevoit dans une Ecuelle de terre, qui s'en remplissoit à chaque pansement — surtout dans le dernier tana.

Il est étonnant qu'un procédé aussi pernicieux ait pu se soutenir pendant quatre mois, sans qu'il parut en résulter des accidens funestes qu'on devoit naturellement en attendre.

Ce n'est cependant qu'au cinquième mois que les symptômes fâcheux commencèrent à paroître, éblouissement, degout, nausées, frissons irréguliers, tintement d'oreille, confusion d'idées, perte de mémoire; tel fut le prélude des accidens formidables qui se manifestèrent vers la fin du même mois.

Alors le Malade tomboit fréquemment en syncope, restant

quelque fois dans cet Etat des heures entieres : ce qui etoit cause que la nuit le surprenoit dans les champs.

Une fois entre autres sa femme l'ayant attendu jusques bien avant dans la nuit, sans le voir arriver pria quelques voisins d'aller avec elle à sa recherche; ce ne fut qu'après avoir long tems couru la lanterne à la main, que quelques brebis dispersées, les acheminerent vers une haie, ou on le trouva étendu sans connoissance. Il eut été difficile de le rappeler à la vie, si la femme ne se fut avisée d'oter sur le champ le tampon de la plaie; ce procédé donna un libre cours à la grande quantité de matiere qui y etoit renfermée, le malade reprit un peu d'esprit, et fut transporté chez lui.

Cette dernière secousse ouvrit enfin les yeux à ces gens là, qui me firent appeler le lendemain.

Instruit par eux de tout ce que je viens de rapporter je visitai le malade dans son lit en presence des six de mes Confreres et de M^{re} Le Chevallier de Niquier, Seigneur du lieu, qui ayant ouï parler vaguement du stratageme singulier dont la femme se servoit depuis long tems pour le traitement de la plaie de son mari, voulurent m'accompagner pour voir l'Etat de cet homme, et les moyens que j'emploierois pour y remédier. Ce malade avoit le poulx févreux et serré le visage bouffi, les yeux tremblotans dans l'orbite et fort sensibles à l'impression de la lumière.

Venant ensuite à l'examen de la tête que je fis raser je trouvai vers le milieu du pariétal gauche une ouverture qui permettoit l'introduction du bout du doigt indice jusques dans l'intérieur du crâne sans que la peau qui couvroit le reste de l'os parut affectée dans aucun autre endroit.

Je ne pouvois guere par ces signes extérieurs donner



une grande extension au diagnostic, sur une maladie, dont la cause, l'ancienneté, le défaut de traitement méthodique durant tout son cours, le siège caché, les derniers symptômes et l'état actuel annonçoit le danger imminent; je me vis donc forcé de porter mes recherches dans l'intérieur de la tête. Une grosse bougie dont on se sert pour le traitement des maladies de l'utérus, me servit admirablement pour les rendre utiles. Je l'introduisis à plusieurs reprises dans l'ouverture du pariétal et la dirigeant avec méthode dans tous les sens qui n'opposoit point de résistance, je découvris trois espaces caverneux — d'environ deux pouces de longueur chacun, formés en direction opposée par le décollement ou la destruction de la dure mère.

Je vis alors la nécessité de découvrir et je découvris en effet le pariétal dans toute l'étendue, et dans tous les sens des sinus que je venois de reconnoître. Cette opération me fit voir que l'effet du coup ne s'étoit pas borné à percer l'os — d'autre en outre, mais qu'il l'avoit enfoncé dans le centre sur les enveloppes du cerveau, du diamètre d'un ecu de six livres et que du bord du trou partoient trois fentes que la nature avoit déjà soudées par un calus bien apparent, et dont l'étendue et la direction répondoit parfaitement à celle des sinus.

La méthode de perforer l'os dans des cas analogues — m'avoit trop bien réussi pour ne pas l'employer dans une circonstance si urgente; mais comme dans le cas présent les espaces sinuels étoient et plus multipliés et plus étendus, le secours du trepan me parut préférable à celui du perforatif; il ne fallut pas moins de huit tournois appliqués dans la même séance, pour découvrir les différents foyers des sinus jusqu'au point d'adhérence de la dure mère.

Cette opération étoit d'autant plus indispensable, que le séjour de la matière purulente avoit non seulement —

détruit la dure mère dans presque tout le trajet des sinus mais qu'elle avoit agi sur une partie de la substance du cerveau jusqu'à la mettre en fonte et sur la table interne de l'os au point de la carier.

L'aspect de cette grande plaie, ainsi découverte, étoit des plus frappant; on y voyoit des grumeaux de pus-croupissant dans des Loges qu'il s'étoient creusées; Des hydatides qui abreuvoient certains points de la substance médullaire et quantité de crûes d'une chair fongueuse, livide et molasse, que le seul souffle faisoit mouvoir et qui exhaloient une odeur insupportable.

Dès le moment de l'opération une plaie aussi formidable ne fut plus qu'une plaie simple; des pansements méthodiques la détergerent en peu de temps, le malade obtint dans l'espace de quatre mois une guérison complète et depuis cette époque il n'a cessé de jouir de la plus heureuse santé.

Quatrième et dernière Observation

Le Douze juillet de l'année 1779. on porta à l'Hôtel Dieu de Narbonne le fils du garde baron de M. Le comte de Fregoz de la même ville, âgé de quatorze ans, qui neuf jours auparavant avoit reçu à la tête, un coup de pied de mule, dont la violence donna lieu aux symptômes les plus graves. Cet enfant étoit encore sans connaissance à son entrée à l'Hôtel Dieu. Visitant la tête du jeune malade, je trouvai que le coup avoit porté principalement sur le milieu du pariétal droit, se propageant vers son bord antérieur. Dans le centre de la contusion il y avoit une plaie à permettre l'introduction du doigt, avec lequel je reconnus que l'os étoit non seulement à découvert, mais encore qu'il étoit enfoncé, et fracturé en plusieurs endroits.



La fracture mise à découvert, quatre fourrures de Trépan
suffirent pour extraire quinze petits fragmens d'os, et environ
Cinq cuillerées de sang caillé, d'un noir que l'aiguille qui se
trouva répandue sur la surface des enveloppes du cerveau.

Un de tems apres cette operation les accidens cederent
de la maniere la plus heureuse. Un regime exact, quelques
petits remedes généraux, les pansements les plus simples
acheminèrent le malade vers la plus prompte guerison; Et je
fus dans cette confiance pendant les vingt premiers jours.

C'est alors que la suppuration devint plus claire et
plus abondante; je m'apperçus même que la dure mere
l'abandonnoit l'os près l'ouverture du Trépan, située sur le
milieu du pariétal; Et que l'Espace sinueux prenoit sa
direction vers le bord postérieur de cet os.

Dans l'espace de six jours ce sinus s'étendit à huit
Lignes de longueur sur cinq de large, et observant, quelque
jours après qu'il ne faisoit plus des progrès, j'appliquai
sur son foyer une nouvelle fourrure de Trépan, et j'obtins
par cette operation consecutive, la guerison la plus radicale,
dans l'espace de trois mois, en tout.

Si je ne craignois de tomber dans des répétitions ennuyeuses,
^{mes} ~~mes~~ notes sur les operations du Trépan, me fourniroient de quoi
multiplier la preuve de l'utilité des moyens que je propose
pour les circonstances indiquées. J'espère que le peu
d'exemple que j'ai rapporté seroit, aux yeux de l'Académie,
plus que suffisant pour établir l'avantage de ma
methode.

J. L. LAMARQUE

N. 219.